

---

## **Profils étudiants et motivations à l'inscription en master 1 de Sciences de l'éducation : vers une homogénéisation des profils ?**

**Christine MIAS\*, Alain PIASER\*\*, Michel BATAILLE\*\*\***

*\* MCF HDR Sciences de l'Éducation  
Équipe REPERE-CREFI  
Université Toulouse le Mirail  
5, al. A. Machado  
31058 TOULOUSE Cedex 9  
chmias@univ-tlse2.fr*

*\*\* MCF Sciences de l'Éducation  
Équipe REPERE-CREFI  
Université Toulouse le Mirail  
5, al. A. Machado  
31058 TOULOUSE Cedex 9  
piaser@univ-tlse2.fr*

*\*\*\*PU Sciences de l'Éducation  
Équipe REPERE-CREFI  
Université Toulouse le Mirail  
5, al. A. Machado  
31058 TOULOUSE Cedex 9  
michel.bataille@univ-tlse2.fr*

---

*RÉSUMÉ. La communication se situe dans le prolongement de travaux précédents (M. Bataille, AECSE Bordeaux, 1992 ; M. Bataille, C. Mias, A. Piaser, M.-H. Calmettes, AECSE, Lille 2001 ; M. Bataille, C. Mias, A. Piaser, AECSE Paris 2004). Elle porte sur une enquête de représentations et de motivations à l'inscription en master1 de sciences de l'éducation à l'UTM, enquête menée depuis 1991 avec le même questionnaire. Les aspects liés à l'étude chronologique seront simplement évoqués dans cette communication, qui est centrée sur la promotion 2006-2007. Nous nous attarderons dans cette présentation sur des considérations institutionnelles et pédagogiques, assorties de réflexions théoriques et méthodologiques à propos de l'analyse factorielle.*

*MOTS-CLÉS : représentations sociales, implication, étudiants, motivations à l'inscription, analyse factorielle, classification descendante hiérarchique.*

## 1. Introduction

Le but de cette communication est double : praxéologique d'une part, théorique et méthodologique d'autre part dans les apports qu'elle propose sur l'organisation des représentations pré-professionnelles et professionnelles, et en particulier sur la question de la polysémie des variables "centrales" du point de point de l'analyse factorielle. La centralité de certains éléments n'est pas suffisante pour aboutir à la conclusion d'une signification consensuelle : bien au contraire, elle est significative de la construction d'un sens différent suivant les ancrages psychosociaux.

## 2. Présentation

Concernant la dimension praxéologique, nous souhaitons évoquer dans un premier temps la relative stabilité structurale de notre population de maîtrise : sur 16 promotions successives (pour un échantillon total de 1339 sujets de 1991 à 2007). Les tableaux suivants montrent ainsi de manière strictement descriptive, l'évolution des effectifs du public<sup>1</sup>, sa persistante féminisation et son rajeunissement.

Promos	Répondants	*femmes %	*hommes %	*inf25 %	*25_29 %	*30_34 %	*35_39 %	*sup39 %
*91_92	43	67,44	32,56	23,26	30,23	23,26	13,95	9,30
*92_93	40	70,00	30,00	17,50	20,00	12,50	17,50	32,50
*93_94	33	72,73	27,27	30,30	12,12	15,15	18,18	24,24
*94_95	44	77,27	22,73	21,43	30,95	11,91	7,14	28,57
*95_96	51	74,51	25,49	31,37	9,80	23,53	13,73	21,57
*96_97	63	66,67	33,33	53,23	8,07	11,29	11,29	16,13
*97_98	84	78,57	21,43	33,74	22,89	15,66	6,02	21,69
*98_99	99	88,89	11,11	48,49	22,22	7,07	14,14	8,08
*99_00	111	87,39	12,61	62,16	9,91	6,31	7,21	14,41
*00_01	111	84,69	15,32	61,26	14,41	8,11	6,31	9,91
*01_02	147	76,19	23,81	52,06	21,23	6,85	6,16	13,70
*02_03	123	81,45	18,55	59,35	19,51	4,88	5,69	10,57
*03_04	125	83,20	16,80	56,00	25,60	4,80	4,80	8,80
*04_05	116	76,52	23,48	55,26	20,18	7,90	6,14	10,53
*05_06	71	81,92	18,09	54,26	20,21	8,51	1,06	15,96
*06_07	78	76,92	23,08	71,05	10,53	9,21	2,63	6,58

**Tableau 1.** Structures en genre et en âge des promotions observées

<sup>1</sup> La tendance haussière s'est inversée depuis 2001-2002 sans que nous ne soyons en mesure de comprendre ce mouvement.

Tableau "résumé" pour année, sexe		Tableau "résumé" pour année, âge en 5	
Manquants	1	Manquants	10
DDL	15	DDL	60
Chi 2	28,685	Chi 2	176,928
p (Chi 2)	,0177	p (Chi 2)	<,0001
G-carré	29,000	G-carré	174,424
p (G-carré)	,0161	p (G-carré)	<,0001
Coef. de contingence	,145	Coef. de contingence	,343
V de Cramer	,146	V de Cramer	,182

**Tableau 2.** *Significativité des variables "genre" et "âge"*

Au fur et à mesure des années les promotions restent très majoritairement féminines (le test du khi2 montre même une "sur-fréquentation" de leur part), on peut attribuer ceci aux diplômés préparés et aux champs professionnels visés, tels que l'enseignement (professeur des écoles), mais encore le travail social (assistante de service social, éducatrice spécialisée), ou encore la prise en charge du jeune enfant (éducatrice de jeunes enfants), qui attirent traditionnellement plus de filles que de garçons.

Quant au rajeunissement des cohortes, il est lié à deux raisons conjointes : d'un côté, les étudiants intègrent le cursus des sciences de l'éducation dès l'obtention d'un DEUG d'une autre discipline (histoire, géographie... mais encore psychologie ou sociologie), ou du DEPP<sup>2</sup>, avec l'objectif de se présenter aux concours d'entrée dans les métiers cités supra ; d'un autre côté, les enseignants (qu'ils travaillent à l'école élémentaire ou dans l'enseignement secondaire), qui constituaient les groupes les plus "vieux" (tout au moins, les deux catégories d'âge les plus hautes) sont désormais presque totalement absents de nos effectifs.

On remarque d'autre part chez nos jeunes étudiants de master qui se destinent très majoritairement depuis le milieu des années 90 aux métiers de l'enseignement (concours IUFM, principalement CRPE mais aussi CPE), l'apparition de possibles nouvelles « stratégies minimales », probablement liées au contexte contemporain de crise.

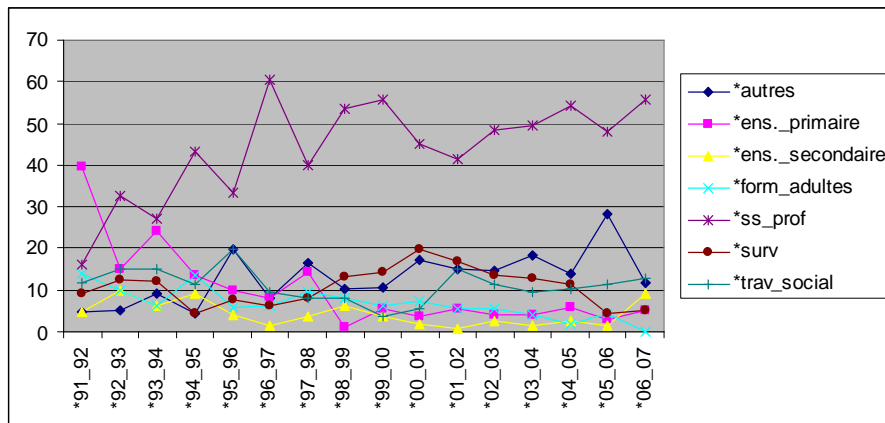
Ainsi, sur l'ensemble des promotions, les plus jeunes d'entre eux (codé \*inf25 - en nette augmentation pour la promotion 2006-2007) déclarent-ils "ne pas être satisfaits" de leur emploi actuel qu'ils jugent "provisoire", "alimentaire" et

---

<sup>2</sup> Le Diplôme universitaire d'Etudes PsychoPédagogiques est un diplôme universitaire organisé par notre département dont la possession permet l'accès au niveau L3 de la licence en Sciences de l'Éducation.

“passager” (par ex. un emploi de surveillant ou encore un « petit boulot » qui leur permet de financer leurs études), quand ils ne sont pas “sans emploi” et donc “en attente” d’une future profession. L’accès aux différents concours qu’ils préparent est possible depuis une licence mais ils savent qu’il faut souvent se présenter plusieurs fois à ces derniers avant d’espérer être reçu. Leur stratégie consiste alors à s’inscrire en master pour renforcer leurs connaissances et augmenter leur « capital culturel ».

Enfin, on peut constater la raréfaction durable de professionnels de l’enseignement en reprise d’études. Le graphique suivant permet de visualiser la proportion importante des « jeunes » sans emploi mais également la chute des inscriptions des professionnels issus de l’enseignement primaire et secondaire. On peut faire l’hypothèse que la création du titre « professeur des écoles » et son obtention « directe » (par concours interne ou effet d’âge) ou sur concours après la licence, a épuisé le stock des enseignants qui s’inscrivaient à l’Université afin d’obtenir une promotion. Ceci est à remarquer dans la mesure où les enseignants étaient traditionnellement un fort contingent des Sciences de l’Éducation à Toulouse mais également dans d’autres universités françaises.



**Tableau 2. Structure de la variable “situation professionnelle”**

En conclusion de ce premier point, un certain nombre de questions se posent ou s’imposent. Quelle pédagogie mettre en place compte tenu du nombre relativement élevé des inscriptions en master ? Comment traiter les attentes aussi diversifiées des personnes inscrites dans cette filière ? Qu’en est-il de leurs représentations des Sciences de l’Éducation en termes de professionnalisation ? Quelle place pour l’orientation vers des objectifs de formation à la recherche ? Le traitement des données recueillies via l’analyse multidimensionnelle permet d’aborder le second volet de cette présentation : ses aspects théoriques et méthodologiques, et d’explorer

plus particulièrement les représentations sociales<sup>3</sup> qu'ont les individus de la formation qu'ils suivent.

Le traitement multidimensionnel retenu est celui réalisé par le logiciel ALCESTE (Analyse des Lexèmes Cooccurents dans les Énoncés Simplifiés d'un Texte) maintenant bien connu. Il s'agit pour le chercheur de comprendre l'organisation topique du discours à travers la mise en évidence des « mondes lexicaux » investis, « habités », par le sujet et exprimés par les réponses aux questionnaires.

Après avoir découpé le corpus en Unités de Contexte Élémentaire (les "uce"), le logiciel construit des typologies en effectuant une Classification Hiérarchique Descendante (CHD), qui liste des "classes". Par l'utilisation de la métrique du chi<sup>2</sup>, chacune de ces classes regroupe deux séries d'informations : le "profil type" composé des prises de position qui co-apparaissent significativement dans les "uce", et le "portrait-robot" qui décrit le sujet épistémique concerné par ces choix en réunissant des modalités descriptives significatives listées dans la classe examinée.

D'autre part, une Analyse Factorielle de Correspondances (AFC) sur la CHD permet de visualiser les oppositions et rapports de force établis entre les différentes classes obtenues. L'analyse multidimensionnelle des données produit des résultats qui permettent de travailler la polysémie (apparent consensus lexical, dissensus sémantique) : grâce à ces résultats, on peut avancer par exemple que la représentation d'une situation professionnelle "passagère", "alimentaire" ou "provisoire" n'a pas le même sens quand il s'agit d'une représentation pré-professionnelle (jeunes étudiants) ou professionnelle (« vieux » étudiants en reprise d'études) ; ou encore, que la motivation *d'approfondissement personnel ou de formation continue*, chez des étudiants déjà professionnalisés, est à entendre différemment selon les raisons de l'inscription en master (*préparation à des concours ou recul par rapport aux pratiques*) à laquelle elle est associée.

La reproduction des axes factoriels présentés ci-dessous en donne un aperçu mais demande effectivement une formation à l'outil ALCESTE pour en avoir une fine compréhension, ce qui n'est pas l'objectif de cette présentation. Nous ferons toutefois des commentaires qui permettront de mieux appréhender les résultats obtenus en nous appuyant sur la promotion 2006-2007 uniquement.

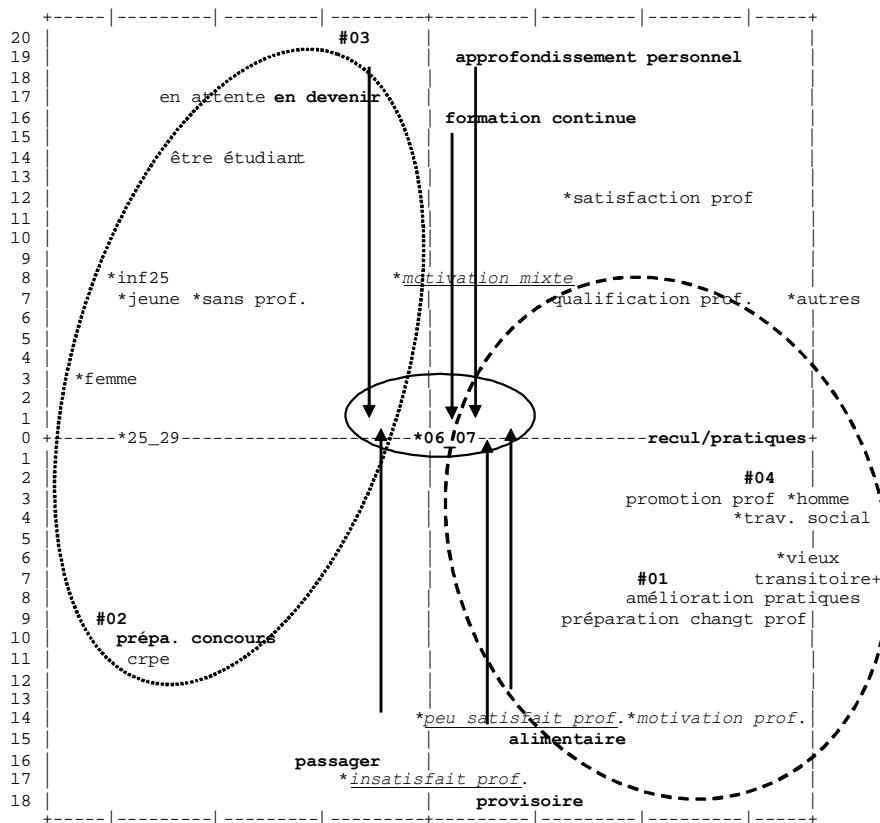
Notons d'ores et déjà quelques modifications sur ce recueil de représentations longitudinal. L'analyse de l'ensemble des promotions (16, pour rappel), montre une relative hétérogénéité des différents publics accueillis. Si l'on considère « le groupe » des plus jeunes (inférieurs à 30 ans), 3 classes se dessinent en fonction (entre autres) du projet de concours : CPE, CRPE et autres concours (travail social en grande majorité). De même, 4 classes permettent de distinguer les profils des « plus vieux » (au-delà de 30 ans) en fonction de leur origine professionnelle par

---

<sup>3</sup> L'une de leurs possibles définitions a été donnée par Jodelet (1984) : "les représentations sociales sont des modalités de pensée pratique orientées vers la communication, la compréhension et la maîtrise de l'environnement social, matériel et idéal."

exemple : étudiants issus du travail social, de l'enseignement primaire ou secondaire, de la formation, étudiants préparant le CAPES ou l'agrégation. Jusqu'en 2005-2006, cette hétérogénéité des profils et des parcours était globalement maintenue.

Pour cette année universitaire, on observe quelques modifications allant dans le sens d'une relative homogénéisation des publics que cela concerne les étudiants jeunes ou plus âgés. La présentation des résultats de cette année doit ainsi tenir compte du fait que « seulement » 4 classes sont issues de l'analyse : 2 classes pour les profils des jeunes dont la motivation de préparation au concours CRPE est de plus en plus significative ; 2 classes pour les plus âgés dont l'origine professionnelle est essentiellement celle de l'enseignement ou du travail social (dans cette promotion, il n'y a plus de professionnels issus du champ de la formation).



**Figure 1. Croisement des deux premiers plans factoriels**

Sur ce plan croisant les facteurs 1 et 2 (horizontal et vertical, recueillant à eux 2, plus de 80% de l'information), plusieurs termes sont centraux - par projection sur le facteur 1, en termes géométriques - : "passagère", "alimentaire" et "provisoire". Toutefois, leur interprétation ne peut se faire à l'identique en fonction des ancrages psychosociaux et des projets individuels :

- pour les « jeunes » (à gauche du facteur 1), cette représentation qu'ils ont de leur situation professionnelle plutôt "insatisfaisante" mais perçue probablement comme "passagère", etc., est directement en prise avec la préparation des concours qui les destinent à des professions plus stables qu'à de « petits boulots »,

- pour les « vieux » (à droite), globalement insérés professionnellement (enseignement, travail social), qui sont dans cette "insatisfaction professionnelle" mais dont l'inscription en M1 répond plutôt à une "amélioration des pratiques professionnelles" voire à une "préparation à un changement professionnel", une "promotion professionnelle" ou une "qualification professionnelle": toutes motivations traduisant une prise de "recul sur les pratiques".

Ce « rapport à la profession » renvoie chez les "jeunes" à la question de leur entrée dans le monde du travail via l'obtention d'un diplôme de 2<sup>ème</sup> cycle, et chez les "vieux" aux questions de probables changements professionnels. Le consensus lexical masque un dissensus sémantique : bien que les mêmes qualificatifs soient employés à propos de la perception de la situation vécue (les mots qui apparaissent centraux), les deux catégories ont des préoccupations bien différentes (la projection de cette autre série de mots est périphérique).

Si nous nous arrêtons maintenant sur les termes "approfondissement personnel", "formation continue", "en devenir" (en haut du facteur 2, vertical), statistiquement associé à "motivation mixte" (à la fois professionnelle et culturelle), l'analyse peut être faite dans le même esprit. L'ensemble des étudiants vient ainsi chercher un approfondissement personnel et se positionne en formation continue en considérant que leur situation professionnelle est en devenir. Cependant, là encore, la signification que l'on peut donner à ces items se différencie en fonction des mêmes ancrages cités supra. Pour le sous-groupe des plus anciens, on peut imaginer qu'un approfondissement personnel dans le cadre de la formation continue (prise en charge par les organismes paritaires ou initiée sur du temps libre) permet d'envisager une promotion professionnelle et qu'ainsi ils aient une représentation d'un devenir professionnel en évolution, en tous cas non figé. Leur motivation « mixte » est alors liée à un renforcement de connaissances, un élargissement de ces connaissances avec en toile de fond la possibilité d'exercer un autre métier ou de gravir des échelons dans leur carrière. Par contre, pour le sous groupe d'étudiants, la question ne se pose pas dans ces termes puisqu'ils n'occupent pas un « réel » emploi (de la sorte on ne peut que considérer sa situation professionnelle comme *en devenir* dans l'attente des recrutements aux concours). Autrement dit, la motivation « mixte » correspond ici à un approfondissement de connaissances qui intègre l'idée de ne pas perdre de temps dans son cursus universitaire en attendant la réussite aux concours préparés : on continue sa formation (ce qui n'est pas l'acception institutionnelle de « formation continue »). Il y a là des « vécus » de place dans le master qui ne sont pas identiques. L'AFC permet alors non seulement de repérer les lignes de force opposant les prises de positions des individus, mais également de traduire plus finement le sens qu'ils donnent aux items choisis en fonction de leur ancrage dans le champ considéré (c'est-à-dire en fonction des repères sociaux, économiques, professionnels, qui les caractérisent).

### 3. Conclusion

À côté de techniques « classiques » de traitement de la centralité des éléments de représentation, l'Analyse Factorielle de Correspondances (AFC), est un outil particulièrement susceptible de tester l'hypothèse (avancée par notre équipe) de la polysémie des éléments centraux d'une représentation, ici pré-professionnelle ou professionnelle, et/ou d'une « motivation » (on peut aussi bien parler de formes d'implication dans un champ professionnel).

### 4. Bibliographie

ABRIC, JC., dir. (2003). *Méthodes d'étude des représentations sociales*, Ramonville St-Agne, ERES.

BATAILLE, M. (1992). "Motivations et projets des étudiants de Sciences de l'Education" dans *25 ans des Sciences de l'Education, Bordeaux 1967-1992*, (A. JEANNEL, P. CLANCHE, E. DEBARBIEUX, éd.), Bordeaux, AECSE, diffusion INRP, pp. 231-244.

BATAILLE, M., MIAS, C., PIASER, A., CALMETTES, MH. (2001) Evolution des motivations et des projets des étudiants de maîtrise de sciences de l'éducation à l'Université de Toulouse II Le Mirail sur une décennie (1991-2000). Communication au 4ème Congrès International *Actualité de la recherche en sciences de l'éducation*, Lille, Septembre 2001 (voir CD-Rom du Congrès).

BATAILLE M., MIAS C., PIASER A. (2004) *Nos étudiants de maîtrise. Considérations institutionnelles et pédagogiques, assorties de réflexions théoriques et méthodologiques à propos de l'analyse factorielle*. 5<sup>ème</sup> congrès d'Actualité de la Recherche en Education et Formation. AECSE. Paris : CNAM. 30 août au 3 septembre (voir CD-Rom du Congrès).

REINERT M. (1990) ALCESTE, une méthodologie d'analyse des données textuelles et une application : Aurélia de Gérard de Nerval, *Bulletin de Méthodologie Sociologique*, 26, 24-54.